

Dr John Oswalt, Kings, séance 23, partie 3

2 Rois 11-13, partie 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Hazel et Joahaz, verset 17 du chapitre 12. Vers cette époque, Hazel, roi d'Aram, monta et attaqua Gath et s'en empara. Puis il se tourna pour attaquer Jérusalem.

Mais Joas, roi de Juda, prit tous les objets sacrés consacrés par ses prédécesseurs, Josaphat, Joram et Achazia, rois de Juda, ainsi que les cadeaux qu'il avait lui-même consacrés, et tout l'or trouvé dans les trésors du temple de l'Éternel. et du palais royal, et il les envoya vers Hazel, roi d'Aram, qui se retira alors de Jérusalem. Quelle est l'ironie de cela ? Que vient-il de se passer ? De quoi vient-on de parler ? Le temple et tout l'argent dépensé pour rénover et redécorer le temple. Et voilà, ça revient à Hazel.

Ouah. Maintenant ce qui est arrivé? Kings ne fait qu'y faire allusion. Et l'allusion était là au début du chapitre.

Il faisait ce qui était droit aux yeux du Seigneur aussi longtemps que Jehoiada le lui demandait. Retournez à 2 Chroniques, chapitre 24. Je n'ai pas de réponse facile quant à la raison pour laquelle cela n'est pas inclus dans Kings.

J'ai une réponse, mais ce n'est pas facile. Verset 17, après la mort de Jehoiada, les fonctionnaires de Juda vinrent rendre hommage au roi, et il les écouta. Oh mon Dieu.

Oh mon Dieu. Quelques mots et une implication si mortelle. Qu'ont-ils fait? Que signifie rendre hommage ? Peut-être un autre.

Oui. Idolâtrer. Nous avons d'autres traductions ici.

Prosternés. Que faisaient-ils? Ils le beurraient. Exactement.

Oh, tu es le meilleur roi que nous ayons jamais eu. Vous avez été si fidèle. Vous avez été si impartial avec nous tous.

Oh, nous pensons simplement que tu es merveilleux. Et qu'a-t-il fait ? Ça dit quoi? Il les a écoutés. Oh mon Dieu.

Ma ligne pour moi est de ne jamais croire vos communiqués de presse. Il les a écoutés. Maintenant, pourquoi a-t-il fait ça ? Laissez-moi vous demander cela.

Vous dites, est-ce que la Bible nous le dit ? Non, ce n'est pas le cas. Mais vous êtes tous des gens mûrs. Pourquoi a-t-il fait ça ? Il a aimé ça.

Il a aimé ça. Nous aimons tous être beurrés. Alors, quelle est la défense contre cela ? Bien.

Obtenez votre identité de Dieu et de personne d'autre. Oui, vous valez la mort du prince du ciel. Si ça n'en vaut pas la peine, je ne sais pas ce que c'est.

Quoi d'autre? C'est le côté positif. Et un côté négatif ? D'accord, il n'a jamais eu de convictions fortes. Oui, il l'a fait à cause de la joie qu'il ressentait d'être sous pression.

Oui oui oui. L'autre côté, il me semble, c'est de se regarder longuement dans le miroir et de dire : je suis celui qui a mis Jésus sur la croix. Je suis la femme qui a mis Jésus sur la croix.

Oh, tu es merveilleux. Merci beaucoup. Mais je sais qui je suis.

Je sais de quoi je suis capable. Il a écouté. Alors, on continue.

Nous n'avons pas le temps ici. Nous manquons de temps. Mais eux, maintenant, je remarque que c'est ce qui leur est dit.

Cela ne dit pas que Joas l'a fait. Ils abandonnèrent le temple du Seigneur, le Dieu de leurs ancêtres, celui dans lequel ils mettaient tout leur argent : ils adorèrent les poteaux et les idoles d'Ashéra.

À cause de leur culpabilité, la colère de Dieu s'abattit sur Juda et Jérusalem. Bien que le Seigneur ait envoyé des prophètes au peuple pour les ramener à lui, même s'ils ont témoigné contre eux, ils n'ont pas voulu écouter. Alors l'Esprit de Dieu fut sur Zacharie, fils de Jehoiada, le prêtre.

Il se tenait devant le peuple et dit : c'est ce que Dieu dit. Pourquoi désobéissez-vous aux commandements du Seigneur ? Vous ne prospérerez pas parce que vous avez abandonné le Seigneur. Il t'a abandonné.

Mais ils ont comploté contre lui. Et sur ordre du roi, ils le lapidèrent à mort dans la cour du temple de l'Éternel. Le roi Joas ne se souvint pas du hesed.

Le père de Zacharie, Jehoiada, lui avait montré mais avait tué son fils, qui avait dit alors qu'il était mourant, que l'Éternel voie cela et vous demande des comptes. Selon la Bible, Zacharie est le dernier prophète à être tué. Donc, nous avons Jésus qui dit : eh bien, Jésus connaissait l'anglais, mais il ne parlait pas anglais.

Le sang des prophètes est sur vous depuis Abel jusqu'à Zacharie. De A à Z? De toute façon, non, non, ce n'est pas lui, ce Zacharie vient bien plus tard. Zacharie, le prophète écrit, beaucoup plus tard.

OK, alors voilà : un cœur divisé. Je veux ce que Dieu veut et je veux ce que je veux. Le résultat est un désastre.

Le royaume du Nord était alors faible à cause, vraisemblablement, du massacre de Jéhu. Hazaël vient donc de Damas à Gath des Philistins pour s'en emparer . De toute évidence, Israël n'était pas assez fort pour l'empêcher de simplement parcourir son territoire et de venir ici.

Et quand il en eut fini avec Gath, il rebondit et dit : Je crois que je vais prendre Jérusalem. Et ainsi, tout ce que Josaphat possédait, oserais-je le dire, fièrement consacré à Dieu et au temple de Dieu, est donné à Hazaël pour l'acheter. Un cœur divisé.

Un cœur divisé. Ensuite, nous avons le bref petit épisode de, eh bien, devrais-je dire, c'est sur votre feuille ici : il a été blessé lors de la lutte avec Hazaël. Et pendant qu'il repose, blessé, ses ennemis l'achèvent.

Mais une fois de plus, le général qui a fait le coup d'État ne s'est pas installé sur le trône. Ils mirent le fils de Joas sur le trône : c'était la promesse faite à David. Quoi que vous disiez des Judéens, cela transparaît dans leur ADN.

Que cela soit également vrai pour nous, que nous refusions de permettre que la dynastie de David et de Jésus soit mise de côté, mise de côté ou minimisée. Nous respecterons cette promesse aussi longtemps que nous le pourrons. Très bien, nous arrivons donc à Johaz , le roi d'Israël, le royaume du nord.

Roi à l'époque de Josias. Et encore une fois, nous trouvons quelqu'un au cœur divisé. Il est clair que Jéhu et ses fils ont adoré Yahweh.

Cela ne fait aucun doute. Ils ne vont pas succomber au culte de Baal. Et pourtant, c'est le Yahwisme qui est entaché d'idolâtrie.

Et ainsi, lisons-nous, verset 3 du chapitre 13. Ainsi, la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et pendant longtemps, il les maintint sous la puissance de Hazaël, roi d'Aram, et de Ben-Hadad, son fils. Alors Johaz rechercha la faveur de l'Éternel.

Ouah. Et l'Éternel l'écoula, car il voyait avec quelle dureté le roi d'Aram opprimait Israël. L'Éternel leur donna un libérateur et ils échappèrent au pouvoir d'Aram.

Ainsi, les Israélites vécurent dans leurs propres maisons comme avant, mais ils ne se détournèrent pas des péchés de la maison de Jéroboam. Cœur divisé. Dieu écouterait-il une personne au cœur divisé ? Oh, oui, il est aimable, mais il y a un prix à payer.

De l'armée de Johaz, il ne restait plus que 50 cavaliers, 10 chars et 10 000 fantassins, car le roi d'Aram avait détruit le reste et l'avait rendu semblable à la poussière au moment du battage. Mm, mm. Dieu est miséricordieux.

Donnez-lui une demi-chance et il nous bénira. Mais nous n'osons pas utiliser cela comme couverture. Eh bien, tout va bien.

C'est bon. Dieu me bénit. Je vais bien.

Je veux être prudent ici. Mais combien, combien d'évangélistes sont tombés dans ce piège ? Oui, je ne suis pas fidèle à ma femme. Je ne suis pas fidèle à mes promesses, à mes vœux.

Mais chaque fois que je prêche, des centaines de personnes viennent à l'autel. Ça doit aller bien. Non, non, ça ne va pas.

Dieu est miséricordieux. Dieu n'est pas colérique. Il est lent à se mettre en colère.

Mais ce n'est pas parce que nous bénéficions de la bénédiction du Seigneur pendant un certain temps qu'il faut avoir un cœur qui lui appartient entièrement. Donc, nous voyons l'intérêt. Il y a un prix à payer pour un cœur divisé.

Et c'est un prix bien trop élevé.

Prions.

Seigneur Jésus, tu nous as montré ce que signifie être entièrement au Père, dire, ne rien faire d'autre que ce que ton Père t'a dit.

Merci. Même si notre dévouement ne peut pas être de la même ampleur que le vôtre, il peut être de la même qualité. Nous pouvons être tous à vous, sans limite, sans rival, tous à vous. Aide-nous, Seigneur. Nous sommes si doués pour nous tromper nous-mêmes. Tellement doué pour faire semblant, pour jouer.

Nous ici ce soir nous ouvrons nos cœurs et disons : Seigneur, y a-t-il quelque chose de méchant ? Y a-t-il quelque chose qui nous retient et qui nous empêcherait de bondir à tout moment, d'attraper le bébé et de courir ? Y a-t-il quelque chose, Seigneur, qui substituerait un symbole à la réalité ? Aidez nous. Quoi qu'il en soit de n'importe qui d'autre dans le monde, pourrait-il être vrai pour nous que nous, les 30 personnes, soyons tous à vous ? Pourquoi pas ? En ton nom, nous prions. Amen.